

**NOGENT-SUR-MARNE**

**Antennes-relais : la ville veut jouer la transparence**

PAGE III

**FOOTBALL**

**Créteil dans la zone rouge**

PAGE IV

**TRANSPORTS SCOLAIRES**

**Les parents invités à être écolos**

PAGE II

LUNDI 3 SEPTEMBRE 2007

www.leparisien.fr

**Val-de-Marne** *matin*

**L'événement**

**A Fontenay, le PS conteste l'hégémonie du PC**

**A**UJOURD'HUI, le Parti socialiste ouvre les dépôts de candidature pour les élections municipales et cantonales de mars 2008. Dans le Val-de-Marne, les premiers prétendants sont pressés de se faire connaître auprès des militants. Certains veulent aussi profiter des mois à venir pour « briser des tabous ». C'est le cas de Louis Mohamed Seye, conseiller municipal délégué à la jeunesse de Fontenay-sous-Bois, qui entend mettre fin à la traditionnelle liste d'union de la gauche dirigée par un communiste. « Le Parti socialiste s'est renouvelé, il est majoritaire sur la ville, les choses ont changé depuis les dernières élections. L'hégémonie du PC dure depuis des décennies, il est temps de laisser la place à la di-

versité. » Né à Djibouti il y a quarante-huit ans, ce professeur des écoles titulaire d'un DEA de sciences sociales se bat pour une reconnaissance des compétences. « Ma couleur de peau ne compte pas. J'ai grandi à Fontenay. Je suis au PS depuis dix ans mais impliqué dans le monde associatif depuis vingt-cinq ans, je connais bien cette ville de 50 000 habitants. Il y a des choses à y faire. »

A la fédération départementale du PS, Michèle Sabban reste prudente. « Louis Mohamed Seye est candidat à beaucoup de choses. En politique, il faut de la cohérence. Un bureau fédéral est prévu le 6 septembre, nous aborderons les élections municipales. Chaque cas doit être étudié par rapport à la situation politique locale. Parfois la ville est dirigée par les

socialistes, ailleurs c'est par des communistes. C'est vrai aussi que le contexte électoral a changé. Lors des dernières élections législatives, le candidat socialiste, David Dombusch, a bien résisté face au député sortant, maire de Saint-Mandé, Patrick Beaudouin (UMP), réélu. »

*« Il est temps de laisser la place à la diversité »*

Arrivé en tête dans les deux cantons de Fontenay, Est et Ouest, « il a rassemblé largement à gauche et au centre avec plus de 10 000 voix entre les deux tours. Il réfléchit d'ailleurs à une éventuelle candidature à l'investiture du PS ».

Gilles Saint-Gal (PCF), qui se présentait sous une étiquette « gauche antilibérale », a recueilli 11,2 % des voix.

Laurence Cohen, secrétaire départementale du PCF, prône quant à elle le rassemblement. « La priorité, c'est de combattre la politique de Nicolas Sarkozy. La question est de savoir ce qu'on fait face à la droite. On se divise ou on se rassemble ? Ce n'est pas le moment d'affaiblir la gauche par des querelles partisans. » Pour elle, les maires sortants sont favorisés pour mener le combat.

A Fontenay, pourtant, les relations entre socialistes et communistes se sont révélées tendues au cours des derniers mois. Notamment sur le dossier de la mosquée, en juin. En séance publique du conseil municipal, les élus socialistes ont demandé un report de la question avec d'autres partenaires de la majorité et l'opposition de droite mais ils n'ont pas obtenu gain de cause.

HÉLÈNE BRÉAULT

**Le combat de Rachid Nekkaz pour inscrire les électeurs**

**R**ACHID NEKKAZ s'accroche. Candidat malheureux à la présidentielle, faute d'avoir obtenu les parrainages nécessaires, Nekkaz — qui veut être le porte-voix de la banlieue — revient pour les municipales de l'an prochain. Il a affirmé qu'il sera candidat de son parti, le Rassemblement social-démocrate, mais n'a pas souhaité préciser la commune. Mais d'ores et déjà, l'enfant de Choisy-le-Roi a choisi le quartier des Saules, en pleine rénovation, à Orly, pour repartir à l'assaut des électeurs des couches populaires.

Samedi après-midi, le « candidat de la banlieue » a repris ses thèmes favoris pour convaincre les habitants, notamment les jeunes, à s'inscrire sur les listes électorales et ne pas attendre la date butoir du 31 décembre. Comme l'an dernier, muni d'une petite photocopieuse portable, il est allé à la rencontre des résidents du quartier des Saules pour lancer officiellement sa campagne d'inscription par procuration.

*« Inscrire dans chaque ville témoin entre 500 et 1 000 personnes »*

A l'entendre, sa campagne fonctionne. « Entre 2002 et 2007, il n'y a eu que 800 nouveaux inscrits à Orly. L'an dernier, nos efforts ont permis de pousser près de 3 000 nouveaux électeurs à retirer leur carte à Choisy. Nous comptons inscrire dans chaque ville témoin entre 500 et 1 000 personnes sur les listes d'ici au 30 décembre », explique-t-il.

Son discours reste le même que celui affiché lors de sa campagne pour la présidentielle ou les législatives. Conscient des difficultés, Nekkaz se veut maintenant un brin réaliste. « On sait qu'on ne va pas gagner à la



**ORLY, SAMEDI.** Rachid Nekkaz, candidat malheureux à la présidentielle, repart en campagne pour inciter les jeunes à s'inscrire sur les listes électorales. (LP/RAHIM BELLEM.)

présidentielle ou aux législatives. Mais les municipales, c'est possible. » Et d'expliquer : « Sarkozy a été élu et rien ne change pour les gens de ces quartiers. Ce sont toujours les perdants. Voyez la loi sur le paquet fiscal, elle concerne tout le monde sauf les couches po-

pulaires de banlieue. Mon objectif est de les mobiliser. Il faut aussi que le vote des étrangers aux élections locales soit une réalité puisque tout le monde, à droite comme à gauche, est d'accord. »

R.B.

**La guerre des étiquettes à Saint-Maur**

**L** VEUT se faire connaître. Didier Legendre est candidat aux prochaines élections municipales de 2008. Fait atypique : cet homme de 45 ans, directeur d'une agence de communication et saint-maurien depuis quarante ans, se présente sous l'étiquette UDF, où il est encarté.

Il vient au mois d'août de déposer les statuts de son association, Vivre à Saint-Maur, en vue de la constitution de sa liste.

Problème : l'actuelle fédération UDF du Val-de-Marne est catégoriquement opposée à sa candidature sous la bannière du parti centriste. « M. Legendre ne représente que lui-même, estime Jean-Jacques Jégou, sénateur-maire du Plessis-Trévise et président de la fédération UDF-MoDem du Val-de-Marne. Il n'est pas habilité à utiliser ce sigle, ni celui du MoDem car il n'y a pas de liste UDF-MoDem proprement dite sur Saint-Maur, il y a un accord avec la mairie. Le MoDem soutiendra l'actuel premier adjoint Jean-Bernard Thonus. »

Candidat à la candidature UDF pour les législatives, Didier Legendre a très mal vécu l'alliance du président de Radio France et du premier adjoint : « Je n'ai pas soutenu Jean-Marie Cavada aux législatives parce qu'il a été parachuté et que son suppléant était Thonus. Nous partageons les idées de François Bayrou, mais nous ne sommes pas prêts à faire des compromis comme ça a été le cas à Saint-Maur. »

A.-L.A.